

XVI èmes Rencontres du RIUESS

Montpellier du 25 au 27 mai 2016

Les « communs » et l'économie sociale et solidaire.

Quelles identités et quelles dynamiques?

FICHE D'IDENTIFICATION : ACRONYME « ABRMC »

Envoyée à [riuess2016@gmail.com](mailto:riuess2016@gmail.com)

Le 5 mai 2016

---

Auteure : COMBES-JORET Monique

**COMBES- JORET Monique,**

Maître de conférences en sciences de gestion,  
Université de Reims, Champagne-Ardenne (URCA)

Laboratoire REGARDS (EA 6292)

Professeure associée à la Chaire ESS URCA

Adresse : 57, bis rue Pierre TAITTINGER-51096 Reims cedex

Tél : 06.20.85.07.44

[monique.combes@univ-reims.fr](mailto:monique.combes@univ-reims.fr)

ACRONYME : « ABRMC »

XVI èmes Rencontres du RIUESS

Montpellier du 25 au 27 mai 2016

Les « communs » et l'économie sociale et solidaire.

Quelles identités et quelles dynamiques?

FICHE D'IDENTIFICATION : ACRONYME « ABRMC »

Envoyée à [riuess2016@gmail.com](mailto:riuess2016@gmail.com)

-

---

**Titre de la communication :** « Une utopie pratiquée de la gratuité. La pratique de l'autobiographie raisonnée en Economie Sociale et Solidaire »

**Résumé :**

Cette communication poursuit la réflexion sur les outils de gestion embarqués dans les entreprises de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS), initiées lors des précédentes rencontres du RIUESS en 2015 à Reims (Combes-Joret et Lethielleux, 2015). Elle propose, à partir d'un retour sur expérience (nous participons depuis octobre 2015 à un groupe de formation sur l'autobiographie raisonnée<sup>1</sup>), d'explorer le potentiel théorique et les enseignements managériaux que l'on peut puiser dans cette pratique émergente. Elle voudrait ainsi illustrer au travers de la démarche d'autobiographie raisonnée que l'ESS participe aujourd'hui, au renouvellement des pratiques des « communs » de la connaissance.

**Mots Clés (5) :** autobiographie raisonnée, logique du don, ESS, commun de la connaissance, Henri Desroche

---

<sup>1</sup> Nous tenons à remercier J.F Draperi et toutes les personnes participant à la formation « Théorie et pratique de l'autobiographie raisonnée » au CNAM pour la richesse des échanges qui ont nourri cette réflexion.

# Titre de la communication : « Une utopie pratiquée de la gratuité. La pratique de l'autobiographie raisonnée en Economie Sociale et Solidaire »

## 1. Introduction

Notre présentation s'inscrit dans l'axe 3 « Gratuité, inappropriable et « juste prix » » et interroge la question du don sans contre don, dans l'économie sociale et solidaire, au travers d'une pratique encore marginale mais prometteuse, celle de l'autobiographie raisonnée.

Cette communication poursuit la réflexion sur les outils de gestion embarqués dans les entreprises de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS), initiées lors des précédentes rencontres du RIUESS en 2015 à Reims (Combes-Joret et Lethielleux, 2015). Elle propose, à partir d'un retour sur expérience (nous participons depuis octobre 2015 à un groupe de formation sur l'autobiographie raisonnée<sup>2</sup>), d'explorer le potentiel théorique et les enseignements managériaux que l'on peut puiser dans cette pratique. Elle voudrait ainsi illustrer au travers de cette démarche d'autobiographie raisonnée que l'ESS participe aujourd'hui, au renouvellement des pratiques des « communs » de la connaissance.

« *L'autobiographie raisonnée est aux entreprises de l'économie sociale et solidaire ce que le CV (curriculum vitae) est aux sociétés de capitaux* » précise J.F. Draperi en introduction des sessions de formations sur l'autobiographie raisonnée. Dans les typologies d'outils de gestion (Moison, 1997 ; David, 1998), l'autobiographie raisonnée par opposition au CV classique, constitue un outil et une démarche plus orientés vers l'exploration du réel que vers la conformation à des normes en vigueur. En ce sens, elle peut remplir un rôle d'accompagnement du changement dans des organisations de l'ESS, comme l'illustre les travaux sur du CESTES<sup>3</sup>. Dans la typologie de David (1998), c'est aussi une démarche clairement orientée vers les relations entre les membres de l'organisation et le développement de lien social, comme nous le verrons dans la partie 2.

Dans une première partie, nous esquisserons la genèse de l'autobiographie raisonnée et développerons plus en détail les pratiques actuelles et leurs potentiels de développement. Dans une deuxième partie, nous montrerons que les systèmes de règles régissant l'autobiographie raisonnée et le mode d'existence et d'activité de communautés de « *personnes ressources* » en font une pratique s'inscrivant dans les communs de la connaissance et s'émancipant potentiellement du marché

---

<sup>2</sup> Nous tenons à remercier J.F. Draperi et toutes les personnes participant à la formation « Théorie et pratique de l'autobiographie raisonnée » au CNAM pour la richesse des échanges

<sup>3</sup> CESTES : Centre d'Economie Sociale et Solidaire du CNAM Paris.

des idées sur le don et notamment du paradigme *maussien* du don contre don. Pour conclure, nous tirerons les enseignements de notre expérience (en cours ...) en termes de management des entreprises de l'ESS et de cursus de formation à l'ESS.

## 2. Des démarches de l'autobiographie raisonnée : « *Entreprendre d'apprendre* »

Initiée par H. Desroche dans les années 70 dans le cadre du Collège coopératif, l'autobiographie raisonnée a été adaptée à l'orientation professionnelle à partir des années 1990. L'idée première était d'accompagner des adultes en formation continue, venant de différents pays (France, Afrique de l'Ouest, Amérique Latine), le plus souvent autodidactes. Entre les systèmes formels et formalisés de l'enseignement supérieur et les démarches autodidactes, la volonté de Desroche était de proposer un mode « d'autoformation assistée ».

« *Les entretiens d'autobiographie raisonnée naissent de l'accueil qu'il réserve aux personnes qui viennent le voir pour s'inscrire en recherche-action, lorsqu'il leur demande ce qui les amène* » (Aubert & Roux, 2014). Originellement, l'autobiographie raisonnée visait à permettre à la personne de se présenter en toute liberté et de se revenir sur son parcours de vie, dans un but d'autoformation. Elle reposait et repose toujours sur une conception du savoir d'Henri Desroche rapportée par Paquot (2007 : 158) : « **que chacun, même le moins scolarisé, le moins éduqué, sait des choses mais l'ignore, tant il se croit dévalorisé par son entourage ou par la société** ».

Pour Desroche, l'entretien autobiographique était la première étape d'un projet de recherche-action : recherche-action<sup>4</sup> conçue comme une pratique de changement individuel et social (changement de ses propres activités sociales et professionnelles, développement de projets coopératifs ...).

C'est dans les années 90 qu'Henri Desroche développe de manière très détaillée sa conception et sa pratique de l'autobiographie raisonnée dans l'ouvrage « *Entreprendre d'apprendre* » (Desroche, 1990). Depuis, les successeurs de Desroche se sont appropriés la démarche et la font évoluer. J.F. Draperi comme d'autres formateurs (Mias, 2005) a ainsi transformé la relation de face à face avec les étudiants / formés, pratiquée par Desroche, en un travail collectif, non finalisé sur le démarrage d'un projet de recherche-action. Parallèlement à ces changements, J.F. Draperi a maintenu les deux dimensions centrales de l'autobiographie raisonnée (l'anamnèse et la construction identitaire) qui l'inscrive dans les communs de la connaissance.

---

<sup>4</sup> La conception de la recherche-action de Desroche se distingue nettement de celle issue des travaux de Kurt Lewin et développée en France par Michel Liu (1997) *Fondements et pratiques de la Recherche-action*, Ed. L'Harmattan, Paris.

## **2.1. Anamnèse et construction identitaire : les deux dimensions structurantes de l'autobiographie raisonnée**

L'autobiographie raisonnée comprend trois étapes, trois exercices successifs décrits par Draperi (2016 : 37) :

- L'entretien autobiographique, réalisé en binôme (une personne-projet qui est celle qui vient en formation avec un projet de connaissance de soi, de questionnements sur son orientation ...), une personne-ressource (volontaire, qui va être au service du projet de la personne-projet, l'écouter, retranscrire tout ce qu'elle dit, lui transmettre ses notes et mettre à jour avec elle, des fils conducteurs dans son parcours de vie) ;
- La rédaction du parcours de vie, réalisée solitairement par la personne projet ;
- La présentation de son parcours de vie par la personne projet, devant le groupe de formation (groupe de pairs) et la discussion des fils conducteurs de ce parcours.

« L'autobiographie raisonnée associe un entretien et un travail personnel d'écriture, l'un et l'autre centrés sur la mise en perspective sociologique et historique du parcours de la personne. Ce parcours se décline selon quatre axes : formations scolaires, formations non formelles, activités sociales (bénévoles, syndicales...) et activités professionnelles<sup>5</sup> ».

La grille d'entretien utilisée actuellement et dénommée « bioscopie <sup>6</sup> » par Desroche comprend quatre colonnes correspondant :

- pour la première **aux études formelles** (du primaire aux études supérieures, ainsi que les reprises d'étude ou les stages),
- la deuxième colonne s'intitulant « **études non formelles** » s'intéresse aux différents apprentissages extra-scolaires lors d'activités culturelles, syndicales, politiques, de voyages ou d'activités de loisir,
- la troisième colonne « **activités sociales** » comprend les responsabilités exercées dans des cadres collectifs, les engagements sociaux, politiques ou encore bénévoles,
- la quatrième colonne liste les « **activités professionnelles** », classiquement présentées dans les CV.

Ainsi, année après année (des premiers souvenirs de l'enfance, en dehors de la maison), le parcours de vie des personnes se déchiffre au travers des événements collectés dans chaque colonne, qui représentent autant de faits constitutifs de parcours de vie singuliers. Les deuxième et troisième colonnes sont rarement développées dans un CV classique, les apprentissages informels ou expérientiels qu'elles recèlent n'étant pas valorisés dans une approche utilitariste. En revanche,

---

<sup>5</sup> Plaquette de présentation de la formation « Théorie et pratique de l'autobiographie raisonnée », CNAM 2015

<sup>6</sup> Voir une représentation de la bioscopie dans l'ouvrage de Draperi (2016 : 54)

elles ont toute leur place dans une démarche d'orientation professionnelle, en témoignant de compétences et d'aspirations pouvant servir un nouveau projet professionnel.

Chacune de ces étapes (entretien, écriture, restitution) contribue à une démarche « d'auto-formation assistée » alternative aux dispositifs classiques en formation continue, qui laissent peu de la place à la personne et à son projet pour se centrer sur l'apprenant-e- (qu'il ou elle soit un-e- étudiant-e- ou un-e- client-e-).

Au contraire, dans l'autobiographie raisonnée, au-delà de l'individu c'est la personne « entière » qui est prise en compte et ce, par le respect de certaines règles :

- La finalité de la démarche autobiographique raisonnée : être en support, en soutien du projet (de connaissance, de transformation, d'orientation ...) de la personne-projet ;
- Le formalisme réduit à la grille d'entretien (ou bioscopie) et un lieu calme comme en témoigne Aubin et Roux (2014) : « *Peu de matériel et des moyens très simples, qui donnent toute sa place à l'échange qui a lieu : de préférence un lieu neutre (ni domicile, ni travail), l'assurance de ne pas être dérangés, de quoi écrire et de la disponibilité* ». Cette économie de moyens dit aussi l'importance de la posture de la personne qui écrit : elle reçoit la parole, la note le plus littéralement possible, peut fournir des aiguillages légers (sur la chronologie par exemple) et prend surtout garde à induire le moins possible la parole de celui/celle qui raconte » ;
- La posture de la personne-ressource : comme évoqué ci-dessus, la personne-ressource doit éviter la posture d'expert et chercher à peser le moins possible sur l'entretien ; c'est pour Draperi (2016) l'une des difficultés majeures de l'entretien autobiographique ;
- Un temps long, non réduit à l'urgence ou à une contrainte d'efficacité. L'entretien dure même de plus en plus longtemps selon J.F. Draperi (des 2h initialement prévues, on s'oriente vers des formats dépassant les 4 à 5h). La durée des entretiens dans notre groupe de formation (constitué de 16 personnes) allait de 2h à 7h, avec une forte proportion de 4 à 5h. Une des explications est peut être à rechercher dans la diminution voire l'absence de lieu d'écoute et le besoin de (re)construction identitaire croissant.

Ce besoin croissant peut s'expliquer selon Mazereau (2013 : 54) par la nécessité désormais « pour les individus d'être eux-mêmes les producteurs de leur identité, au sens d'unité de sens de leur vie, en raison du retrait des institutions majeures de socialisation (famille, école) et de la montée des valeurs d'autonomie individuelle. »

L'autobiographie raisonnée repose sur deux mécanismes très puissants dans le développement identitaire des personnes et du groupe de formation :

- Une logique de connaissance : l'anamnèse, par un travail de (re)mise au jour de faits marquants de l'histoire de vie (de la petite enfance à la période actuelle) ;

- Une logique de (re)construction identitaire : l'énonciation des faits (sans interprétation ni jugement) à partir d'une grille expérientielle<sup>7</sup>, l'écriture du parcours de vie au travers des notes prises par la personne ressource<sup>8</sup> et la présentation devant le groupe (communauté de formé-e-s) de son autobiographie.

Au-delà d'une pratique d'entretien qui dure plusieurs heures et autorise une réelle écoute, le plus signifiant pour nous réside dans le **fondement épistémologique de l'autobiographie raisonnée, l'inscrivant dans une pratique collective de « commun »**.

## ***2.2.L'inscription de l'autobiographie raisonnée dans les communs de la connaissance***

Comme le précisent Dardot et Laval (2010), les « commons » ne sont pas nécessairement des biens, « mais plutôt des systèmes de règles régissant des actions collectives, des modes d'existence et d'activité de communautés ». L'un des intérêts du concept de commun (au singulier) est de poser « la possibilité de soustraire une chose à la propriété privée aussi bien qu'à la propriété publique, pour faire de cette chose un usage qui puisse bénéficier à tous ceux qui sont concernés » (Sereni, 2014).

Le système de règles de l'autobiographie raisonnée inventé par Henri Desroche, repris et développé par J.F. Draperi, participe des « commons » tant dans ses aspects théoriques que dans ses pratiques.

### ***2.2.1.Une communauté non réductible à des individus intéressés***

S'agissant de la pratique collective de l'autobiographie raisonnée, telle que J.F. Draperi la propose, elle contribue à créer un groupe puis potentiellement **une communauté « non réductible à un agrégat d'individus intéressés »** (Dardot et Laval, 2014). Elle rejoint la définition de ces deux auteurs : « Le commun est à penser comme co-activité, et non comme co-appartenance, copropriété ou copossession » (opus cité, p. 48).

C'est en ces termes que nous avons vécu l'expérience de la formation à l'autobiographie raisonnée, comme une co-activité propice à la réflexion sur soi et au développement d'un lien social. La variété des parcours et des projets des

---

<sup>7</sup> La grille (bioscopie présentée plus haut) qui guide l'entretien autobiographique accorde une place centrale à l'expérience et notamment l'expérience acquise dans les activités sociales (bénévoles, syndicales, artistiques).

<sup>8</sup> L'entretien de la « personne projet » (en formation) est réalisé par une « personne ressource » volontaire qui a elle-même suivi la formation et se trouve en capacité de créer un cadre propice à l'écoute du récit de vie

membres du groupe de formation, la richesse et la singularité de leurs expériences et questionnements constituent une source inépuisable de savoirs expérientiels partageables. Le climat de confiance fondé notamment sur une approche bienveillante du formateur et le respect inconditionnel, partagé par les participants, ont permis l'expression de parcours de vie uniques et parfois touchants.

### ***2.2.2. Une utopie pratiquée de la gratuité***

Desroche écrivait (1976 : 37) « L'utopie procède en effet généralement en deux temps : celui de l'utopie *écrite*, celui des utopies *pratiquées*... ». Il nous semble que **l'autobiographie raisonnée constitue une utopie pratiquée de la gratuité.**

L'entretien autobiographique entre une personne-projet et une personne ressource, fondé sur l'engagement volontaire de la personne-ressource, le respect, l'écoute bienveillante crée un lien social, dont la nature est pour J.F. Draperi encore indéterminée (2016 : 42). Notre expérience personnelle nous amène à penser que ce lien est de l'ordre de l'affiliation à une communauté de pensée ouverte.

Draperi (2016 : 41) rappelant les règles impératives de la démarche note que « l'entretien est réalisé uniquement au bénéfice de la personne-projet. La personne-ressource n'a aucun autre enjeu préalable que de servir le projet de la personne-projet ». Cela signifie que les usages utilitaristes, comme la sélection de candidat-e- dans le cadre d'un entretien d'embauche, sont contraires à la finalité de l'autobiographie raisonnée.

C'est la dimension qui nous a personnellement le plus interpellée et ce pour plusieurs raisons :

- Cette pratique est très éloignée de notre pratique professionnelle des entretiens : entretiens semi-directifs ou focus groupes dans le cadre de démarche de recherche qualitative, entretiens de sélection d'étudiant-e-s ou d'enseignant-e-s chercheur-e-s ;
- Elle est créatrice d'un lien social entre les personnes formant les binômes de l'entretien mais aussi entre les personnes participant au groupe de formation ;
- Elle est orteuse d'une remise en question du paradigme maussien et du paradigme utilitariste néolibéral par la **démonstration de la possibilité d'un don sans contre don.**

Cette pratique permet concrètement de sortir des théories du don citées par Caillé (économistes inexistantistes, secondarisantes et spécifistes<sup>9</sup>) et notamment du **paradigme maussien du don contre don et d'envisager des conduites désintéressées**.

La découverte la plus marquante dans le cadre de cette formation a été pour nous, la possibilité puis la preuve que contrairement à un postulat largement admis et relayé (Alter, 2009), y compris par les acteurs de l'ESS, tout don n'oblige pas, ne contraint pas, celui ou celle qui le reçoit à donner à son tour, créant ainsi un système de dépendance à l'autre, tant que la « dette » n'est pas éteinte.

Rompre avec ce paradigme autorise à penser que les conduites des individus et des groupes dans les organisations peuvent être régies par des considérations intéressées (matérielles, financières ou symboliques) et parfois contraintes (remplir ses missions, assurer son poste ...), mais aussi désintéressées (spontanéité, altruisme, préoccupation des autres et de l'institution ...) et **librement consenties** (faire comme ne pas faire) (Van Rompaey, 2005).

Pour Draperi (2016 : 23), l'étonnant constat qui fonde l'intérêt de l'entretien autobiographique est que : « la société contemporaine ne donne qu'exceptionnellement à ses membres l'occasion de parler d'eux à seule fin d'échanger amicalement. Un entretien est presque toujours subordonné à une fin qui le dépasse en importance : entretien de sélection, d'embauche, d'orientation, représentation professionnelle ... ». **L'autobiographie non seulement autorise mais organise le cadre d'une rencontre entre personne-projet et personne ressource désintéressée et librement consentie.**

## **Conclusion : Une démarche en phase avec un management humaniste**

L'autobiographie raisonnée (en comparaison du CV, pour reprendre l'image de J.F. Draperi) repose sur une philosophie gestionnaire (ce pourquoi l'outil a été conçu et dans quel esprit) qui est en phase avec les finalités humanistes et solidaristes de l'ESS (Demoustier, 2001).

---

<sup>9</sup> Caillé, dans la préface de l'ouvrage de Duvignaud (1977) *le don du rien*, liste « le marché des idées » sur les théories du don : - les théories économicistes, qui voient dans le don une forme déguisée de l'achat : achat de contreprestations futures plus importantes ou contreprestations en pouvoir ou en prestige ; - Les théories inexistantistes, pour lesquelles le don n'existe pas, n'est qu'une illusion, qu'il se réduise au prêt, au partage, à l'échange social, ou qu'il représente la figure de l'impossible par excellence ; - Les théories secondarisantes, pour lesquelles le don n'existe que comme réalité seconde, simple sous-ensemble de quelque chose de plus primordial et plus englobant : la culture, le symbolique, la religion, le sacrifice ; - Enfin, les théories spécificistes qui voient dans le don une réalité sui generis irréductible à autre chose qu'elle-même, et qui ne s'explique que par elle-même. Le don « sert » bien à quelque chose, à faire la paix, à tisser le lien social, à partager des ressources, etc. mais il n'a cette utilité, absolument essentielle, que parce qu'il ne procède que de lui-même et apparaît comme l'acte instituant par excellence.

Dans le champ des entreprises ou des formations à l'ESS, cette pratique et la rupture épistémologique permettant de penser autrement le don, nous semblent fondamentales. En suivant l'analyse de M. Hénaff (2004), la relation de don n'est pas seulement une relation d'échange entre deux individus, un transfert de bien ou de service de l'un à l'autre, « parce qu'elle ne porte pas tant sur les biens que l'on peut donner gratuitement que sur les valeurs de respect, d'attachement, de reconnaissance, de dignité qui y sont attachées » (Van Rompey, 2005). La logique du don (sans contre don) est la matrice de la formation et du maintien du lien social, bien plus sûrement que ne peut l'être l'échange économique.

Utiliser l'autobiographie comme méthode engage l'individu qui réalise cette démarche, mais engage tout autant le groupe qui l'écoute (et dont chacun des membres peut être porteur à son tour de cette démarche) et le formateur qui est garant de son bon déroulement (Mias, 2005).

Cette démarche nous semble receler un important potentiel pour le développement des équipes de travail comme des groupes de formation à l'ESS. En effet, nous avons pu observer à la suite de Vandernotte (2012) et des expériences relatées par J.F. Draperi que l'autobiographie raisonnée favorisait la création de groupes coopératifs, en fournissant un support concret orienté vers la reconnaissance du capital expérientiel de chaque participant-e-, soulignant à la fois sa singularité et sa richesse.

La démarche autobiographique telle que pratiquée actuellement dans le cadre du CESTES, apparait bien comme processus d'autorisation et de renforcement des capacités des acteurs de terrain et comme catalyseur dans la constitution de groupes (Vandernotte, 2012).

## Références Bibliographiques :

- Alter N. (2010), « Travail et déni du don », *Revue du MAUSS* 1/2010 (n° 35), p. 175-194
- Alter N. (2012), « L'utilité de la théorie du don », *La nouvelle revue du travail* [En ligne], 1 | 2012.
- Aubert C. et Roux B. (2014) « Récit de vie », *Le Cahier du Pavé No 3 - Récits de vie* .
- Combes-Joret M. et L. Lethielleux (2015), « Etre ou ne pas être une association gestionnaire d'établissements ? Le cas de la Croix-Rouge française », *XVèmes rencontres du RIUESS*, Reims, 27-29 mai.
- Dardot P. et Laval C. (2010), « Du public au commun », *Revue du MAUSS*, N° 35, p. 111-122.
- Dardot P. et Laval C. (2014), *Commun. Essai sur la révolution au XXIe siècle*, Paris, La Découverte.
- David A. (1998), « Outil de gestion et dynamique du changement », *Revue Française de Gestion*, Juillet, pp. 44-59.
- Demoustier D. (2001), *L'économie sociale et solidaire. S'associer pour entreprendre autrement*, Paris, La découverte et Syros.
- Desroche H. (1990), *Entreprendre d'apprendre, d'une autobiographie raisonnée aux projets d'une recherche-action* , Paris, Éditions ouvrières.
- Desroche H. (1976), *Le projet coopératif*, Paris, Ed. Ouvrières.
- Duvignaud J. (1977) *Le don du rien. Essai d'anthropologie de la fête*, Paris, Ed. Téraèdre.
- Draperi J.F. (2016), *Parcourir sa vie, se former à l'autobiographie raisonnée*, Valence, Presses de l'économie sociale.
- Draperi J.F. (2010), *2<sup>ème</sup> édition, Parcourir sa vie, se former à l'autobiographie raisonnée*, Valence, Presses de l'économie sociale.
- Henaff M. (2004), *Capital social et bénévolat. Indicateurs pour un développement durable* »
- Mazereau P. (2013), « Réflexivité et formations professionnalisantes à l'université : enjeux épistémologiques et pragmatiques. », *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle* 2 (Vol. 46), p. 7-19.
- Mias C., « L'autobiographie raisonnée, outil des analyses de pratiques en formation », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 34/1 | 2005, 29-45.
- Pihel L., « La relation salariale moderne. La dynamique du don/contre-don à l'épreuve et dans l'impasse », *Revue du MAUSS* 1/2010 (n° 35), p. 195-213
- Moisdon J.-C. (1997), *Du mode d'existence des outils de gestion*, Paris, Editions Seli Arslan.
- Van Rompaey C. (2005), « Association et innovation sociale. », *Pensée plurielle* 1 (no 9), p. 47-54.
- Vandernotte C. (2012), « La démarche autobiographique, un outil au service des acteurs de développement », *Développement et civilisation*, Nov-Dec.
- Paquot Thierry, « Récits de vie et conquête de soi : Henri Desroche et Paul-Henry Chombart de Lauwe. », *Hermès, La Revue* 2/2007 (n° 48), p. 155-161

